



INTERNATIONAL
VISUAL THEATRE

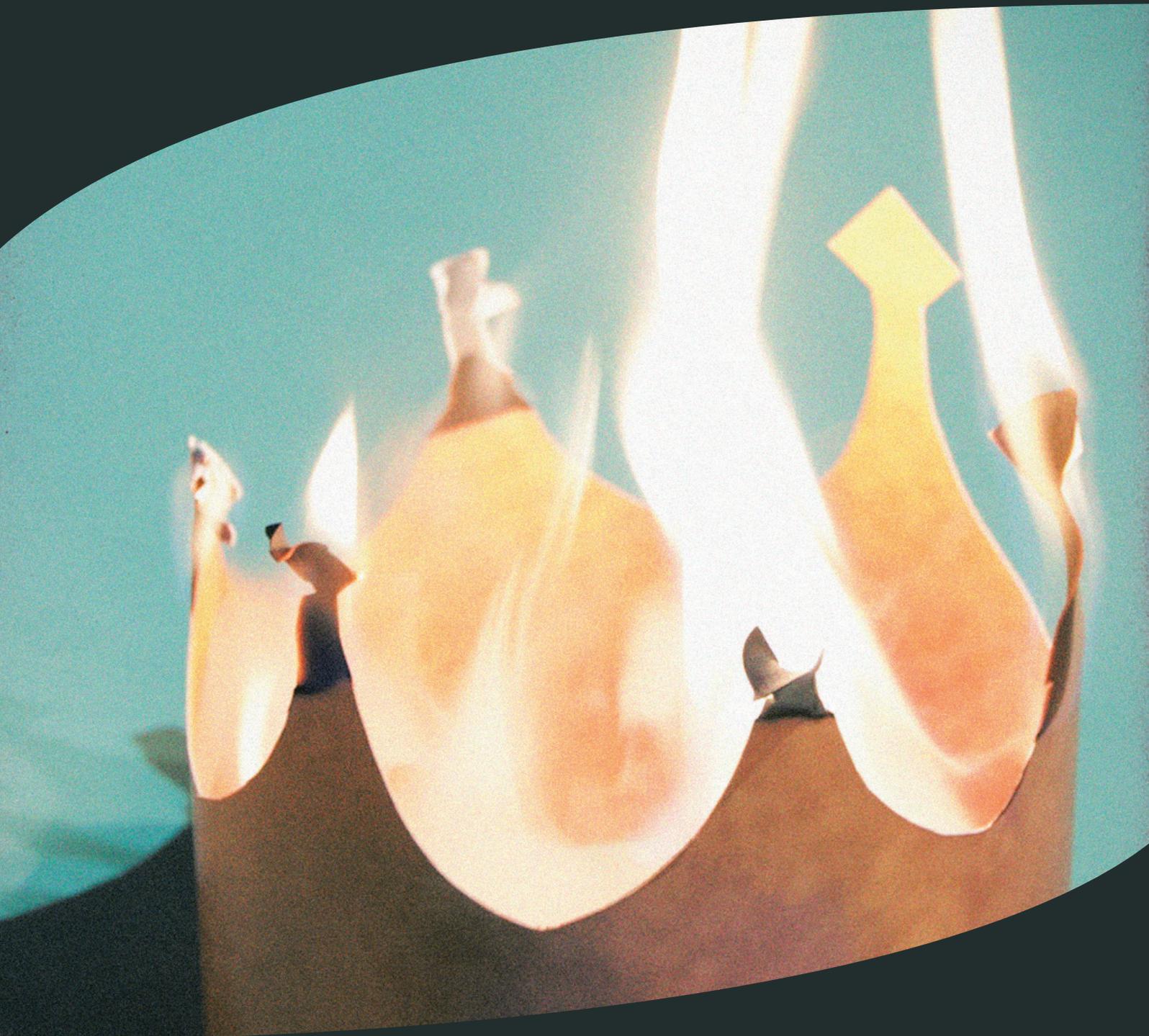
LA REINE- MÈRE

Bilingue en Langue des Signes Française et en français

Écriture **Emmanuelle Laborit** et **Praline Gay-Para**

Mise en scène **Emmanuelle Laborit** assistée de **Hrysto**

Avec **Bachir Saïfi** et **Serpentine Teyssier**



www.ivt.fr

DOSSIER DE DIFFUSION

La Reine-Mère - Production IVT - International Visual Theatre
Avec le soutien de la DRAC Île-de-France, de la ville de Paris, de la DASES et de l'Aggloph. La Reine-Mère a bénéficié du soutien de 109 donateurs par le biais du site Proart, plateforme numérique participative dédiée à la création artistique et à la découverte culturelle et s'est inscrite dans la programmation de La Belle Saison.

IVT est soutenu par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Paris, la Région Île-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle, la Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France (DGLFLF), le département de Paris dont la Direction de l'Action Sociale de l'Enfance et de la Santé (DASES).



Marie Fourcin
marie.fourcin@ivt.fr
01.53.16.18.11



Île de France

MAIRIE DE PARIS



Production IVT - International Visual Theatre

Ecriture

Emmanuelle Laborit et Praline Gay-Para

Mise en scène

Emmanuelle Laborit assistée de Hrysto

Conseil dramaturgique

Praline Gay-Para

Conseil vocal

Michel Elias

Comédiens

Bachir Saïfi et Serpentine Teyssier

Scénographie et création lumière

Perrine Cado

Construction décors

Anthony Nicolas

Costumes

Marie Odin assistée de Pierre-Jean Beray

Création sonore

Gilles Normand

Avec la participation de

Yoann Robert et Corinne Gache de l'équipe des Interprètes LSF - Français d'IVT

et de Christine Grandin de l'équipe de SILS (Service d'Interprète de Langue des Signes de Paris).

Avec le soutien de la DRAC Île-de-France, de la ville de Paris, de la DASES et de l'AGEFIPH

La Reine-Mère a bénéficié du soutien de 109 donateurs par le biais du site Proarti, plateforme numérique participative dédiée à la création artistique et à la découverte culturelle

La Reine-Mère s'est inscrit dans la programmation de La Belle Saison

La Belle Saison pour l'enfance et la jeunesse

Avec l'enfance et la jeunesse

www.bellesaison.fr

IVT est soutenu par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication, la Ville de Paris, la Région Île-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle, la Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France (DGLFLF), le département de Paris dont la Direction de l'Action Sociale de l'Enfance et de la Santé (DASES).



Crédits photo des photos du spectacle : Sylvie Badie-Levet



La Reine-Mère, spectacle bilingue en français et en langue des signes, est une libre adaptation de Blanche-Neige.

Si nous connaissons principalement la version de Grimm, il existe en réalité de nombreuses versions de ce conte à travers le monde.

Elles contiennent toutes des particularités culturelles par rapport aux motifs de la mère ou de la belle-mère, du lieu de l'abandon, de la nature des êtres rencontrés ou de l'arme du crime.

Riche de toutes ces inspirations, Emmanuelle Laborit, avec la complicité de Praline Gay-Para, revisite ce conte populaire en mettant l'accent sur la place de la mère et sur son rapport à sa fille devenue femme.

L'histoire commence sur une petite île perdue dans l'océan.

Tous les soirs, la Reine-Mère demande à la lune qui est la plus belle.

La lune lui donne cette distinction jusqu'au jour où la fille de la reine lui vole la vedette !

Incapable d'accepter cette nouvelle, elle décide de se débarrasser de sa fille.

Ici, il n'est pas question de la perdre dans la forêt et de lui faire

croquer une pomme empoisonnée, la Reine-mère préfère la jeter dans les ténèbres...

Mais c'est sans savoir que la jeune fille sera accueillie, non pas par les sept nains, mais par une créature aussi surprenante que bienveillante.

Attendez-vous à un spectacle très visuel !

Avec humour et décalage, les comédiens s'amuse comme des enfants se façonnant tout un imaginaire grâce à de simples objets qui les entourent.

Au gré de leur aventure, ils incarnent à tour de rôle les différents personnages en utilisant différents accessoires.

Ils détournent les éléments du décor pour symboliser l'île, le château, l'océan ou la grotte.

Notre imagination en éveil nous permet de suivre le chemin de cette jeune fille qui, peu à peu, coupera le cordon avec sa mère et déploiera ses ailes...

IVT et l'adaptation des contes en langue des signes

Pourquoi les contes nous parlent toujours autant ? Pourquoi ces vieilles histoires exercent-elles une si grande fascination pour les enfants ? Les contes explorent des conflits inconscients ou des angoisses, liés à un contexte social, à des relations familiales ou à des problèmes plus personnels, auxquels nous sommes confrontés pendant les différentes étapes de la vie. En mettant en scène ces difficultés, les contes aident les enfants à découvrir le sens profond de la vie, à éveiller leur curiosité et à être clairvoyant vis-à-vis de leurs émotions et de certaines situations.

C'est pour cette dimension initiatique que je privilégie depuis plusieurs années l'adaptation de contes en langue des signes dans les créations jeune public de la compagnie. Cela est d'autant plus nécessaire pour les enfants sourds qui méconnaissent ces contes, soit parce qu'ils sont effectivement peu adaptés en langue des signes, soit parce que leur entourage, familial ou éducatif ne maîtrise pas suffisamment la langue des signes pour leur transmettre ces récits.

En 2009, nous avons commencé un travail d'adaptation de contes en langue des signes avec le projet des DVD des Contes du monde entier. Plusieurs comédiens sourds ont ainsi raconté en langue de signes les histoires de 18 contes du monde entier, qu'ils soient célèbres comme *Le Petit Chaperon rouge* ou plus inédits comme le conte japonais *le Pêcheur et la Reine des Mers*. Ces DVD ont permis de diffuser les contes à un large public et ont suscité une telle demande dans les écoles, les associations, les bibliothèques que nous leurs avons ensuite proposé sous forme de spectacle.

Dans la continuité du travail de recherche autour des contes, j'ai ensuite décidé de travailler sur des thématiques diverses des contes et de m'éloigner du principe de narration pour créer des pièces de théâtre bilingues en langue des signes et en français. *Le Petit Poucet*, spectacle déambulatoire en extérieur, crée en mai 2012 aborde le fantasme de manger, d'être mangé et de l'incrédulité des personnages face à ce besoin. *Froid dans le Dos*, crée en décembre 2012, évoque les thèmes de la peur et de l'effroi.



Le propos : la rivalité mère/fille et le culte de l'apparence

Aujourd'hui, je m'intéresse à *Blanche-Neige* car il fait particulièrement écho à mon parcours de femme depuis l'enfance jusqu'à l'âge adulte. En tant qu'enfant, femme et maintenant mère, j'ai pris conscience que la construction de mon identité par rapport aux différentes femmes qui ont traversés ma vie, qu'il s'agisse de ma grand-mère, de ma mère ou de ma fille, n'a pas toujours été évidente. Le conte de *Blanche-Neige* m'intéresse particulièrement car il met en exergue le rapport mère / fille et la notion de rivalité entre femmes. Ainsi, la reine qui incarne précisément cette notion sera le personnage central de la pièce.

Selon les différentes versions de *Blanche-Neige* dans le monde entier, le personnage de la reine est incarné par la belle-mère ou la mère. Il peut être en effet beaucoup plus facile de rendre responsable une belle-mère de tous les maux, de lui attribuer tous les vices et les perversités, plutôt que de les faire porter à la mère naturelle bien que celle-ci puisse aussi faire preuve de méchanceté à l'encontre de son enfant. Cela rend en quelque sorte les sentiments plus acceptables. Pour *La Reine-Mère*, c'est le rôle de la mère qui m'intéresse particulièrement. Alors que la jeune fille se dirige vers la puberté, la mère vieillit, se transforme. Émerge alors un sentiment de rivalité teinté de jalousie, de haine, d'orgueil, d'envie qui va conduire la mère à commettre des actes terribles allant jusqu'à la mort, au meurtre, parfois même à la torture. Dans la version de Grimm, la mère plonge Blanche-Neige dans un sommeil profond alors que dans la version roumaine, elle va jusqu'à crever les yeux de Blanche-Neige pour l'enlaidir et la tuer dans la plus terrible souffrance.

Le mythe de la beauté est un autre thème qui me tient particulièrement à cœur dans *Blanche-Neige*. À travers les différents contes, *Blanche-Neige* n'a parfois pas de nom, pas de caractéristiques physiques si ce n'est qu'elle est belle. La vigilance par rapport à l'apparence de la mère est mise en exergue à travers des objets de narcissisme. Qu'il s'agisse d'un miroir (version libanaise et de Grimm), de la lune (version Kabyle), du soleil (version nigérienne), tous ces éléments sont là pour refléter sa beauté. Très vite, l'histoire de Blanche Neige nous montre qu'il faut justement se méfier des apparences et critiquer ainsi la glorification de la beauté. La reine obsédée par



son physique est en fait d'une abominable méchanceté. Les personnages qui sauvent Blanche-Neige ; qu'il s'agisse des sept nains, des dragons ou des brigands, véhiculent eux aux premiers abords une image de laideur, de monstruosité et de danger. Puis, un sentiment de bienveillance découle de ces personnages. À mes yeux, ce conte nous donne une leçon sur l'acceptation des différences. C'est important pour moi de transmettre ce message aux enfants qui peuvent être parfois cruels face aux différences et être extrêmement sensibles au jugement des autres. C'est un thème qui me touche particulièrement car je dois moi-même affirmer ma différence depuis l'enfance. En tant que directrice d'IVT - International Visual Theatre, je m'investis avec toute mon équipe à faire accepter cette différence aux autres. Ce combat de l'acceptation de la différence est important aujourd'hui car le culte de la beauté et de la perfection physique, particulièrement vis-à-vis de la femme, est omniprésent. Notre société a recours aujourd'hui à la science, à la technologie pour palier aux transformations du corps vieillissant. Cet acharnement à l'obtention de la perfection physique selon des critères normés nous contraint à abandonner notre identité et nos différences.

Les intentions d'écriture et de mise en scène



La Reine-mère pose plusieurs enjeux d'écriture : l'abandon de la narration propre au conte et la question du bilinguisme entre la langue des signes et le français oral. Lorsque nous avons créé les contes du monde entier (en DVD et en spectacle), nous sommes partis sur une adaptation sous forme de narration, comme traditionnellement dans les contes. Pour cette création, je ne souhaite pas suivre la forme classique du conte où les deux comédiens, chacun dans sa langue, racontent simultanément l'histoire.

Pour être compréhensible par les deux publics, sourd et entendant, sans être dans la traduction directe et simultanée d'une langue vis-à-vis de l'autre, nous travaillerons sur le corps et son registre d'expressivité, en dehors de la langue. C'est une approche que nous allons explorer avec Michel Elias et les comédiens afin d'expérimenter jusqu'à quel point nous pouvons nous passer de cet aspect narratif à une version plus visuelle, vivante et décalée.

Ma priorité dans ce spectacle était de laisser une grande place à l'imaginaire des enfants et donc à leur capacité à s'inventer tout un monde à partir de simples objets.

J'ai donc choisi uniquement deux comédiens, Bachir Saifi et Serpentine Teyssier pour travailler sur l'interprétation de différents rôles par un même comédien. Pour les costumes, je me suis inspirée des silhouettes de cartons que l'on habillait après avoir découpé les vêtements qui tenaient sur les silhouettes grâce à des languettes. Avec ce principe, je voulais que les deux comédiens incarnent successivement et très rapidement les différents personnages. Marie Odin, costumière, m'a alors proposé une panoplie de collerettes : collerette en dentelle pour *la Reine-Mère*, collerette en laine pour la jeune fille ou collerette en strass pour la jeune mariée.

Je souhaitais également instaurer du décalage par rapport à certains personnages attendus : le dragon est figuré par un masque de soudeur et des gants en cuir tandis que le prince lui est habillé d'un blouson en cuir avec des épaulettes dorées.

Pour la scénographie et la lumière, j'ai demandé à Perrine Cado de créer un décor épuré, manipulable et transformable à loisir pour permettre aux deux comédiens de pouvoir transformer le décor au fur et à mesure de l'avancée de l'histoire. Perrine m'a proposé ce grand tissu pour représenter à la fois la mer et la grotte du dragon. La chaise-escabeau symbolise la tour du château dans sa forme esca-

beau et devient le trône lorsqu'elle prend sa forme de chaise. Les autres espaces tels que le puits ou l'île sont créés par la lumière ou par la dimension 3D de la langue des signes.



Je souhaitais aussi instaurer une ambiance sonore dans *la Reine-Mère*. Pour sa création sonore, Gilles Normand travaille en direct à partir des sons naturels du corps des comédiens et des objets manipulés. Ainsi, il amplifie ou déforme les sons produits, y compris les voix et souffles de Bachir et Serpentine.

Emmanuelle LABORIT - Co-écriture et mise en scène



Comédienne depuis l'âge de 9 ans, elle a joué au théâtre dans des mises en scène de Ralph Robbins (*Voyage au bout du métro*), de Thierry Roisin (*Antigone*, créé au Festival d'Avignon), Philippe Carbonneaux (*Pour un oui ou pour un non*), Marie Montegani (*K.Lear*), de Jean-Claude Fall (*Parole perdue*). Son rôle dans *Les Enfants*

du Silence, mis en scène par Jean Dalric et Levent Beskardès, lui vaudra en 1993 le Molière de la Révélation théâtrale. Au cinéma, elle a tourné avec Claude Lelouch (*11".09'.01 September 11*), Christophe Schaub (*Amour secret*), Mehdi Charéf (*Marie-Line*), Pascal Baeumler (*Retour à la vie*), Yves Angelo (*Un air si pur*), Roberto Faenza (*La vie silencieuse de Maria Ucria*), Caroline Link (*Au-delà du silence*), Felipe Vega (*Le toit du Monde*), Ariane Mnouchkine (*La nuit miraculeuse*).

Elle a publié aux éditions Robert Laffont *Le Cri de la Mouette* qui a été traduit en 14 langues et a obtenu le prix Vérité.

Parallèlement à son engagement pour la reconnaissance de la langue des signes française (LSF), elle prend en 2003 la direction d'IVT - International Visual Theatre, et ouvre à Paris, en janvier 2007, le premier théâtre en France dédié à la langue des signes, aux arts visuels et corporels.

En 2011, elle crée *Héritages*, sa première mise en scène, assistée d'Estelle Savasta. La même année elle participe également à l'adaptation en langue des signes française du spectacle jeune public *Traversée* mis en scène par Estelle Savasta. En 2013, elle collabore en tant qu'auteure et comédienne au spectacle d'IVT *Une sacrée boucherie*, créé en collaboration avec Pierre-Yves Chapalain à l'écriture, et Philippe Carbonneaux à la mise en scène.

Praline GAY-PARA - Co-écriture et conseil dramaturgique



Avec sa compagnie Pavé Volubile, Praline Gay-Para, conteuse, auteure et comédienne, raconte depuis 1981 à tous les publics des histoires venues des cinq continents (*Contes des neuf continents*), des récits d'hier et d'aujourd'hui (*Quand la terre n'avait pas de nom*, contes des origines).

Passionnée de répertoire, elle mêle le traditionnel et le contemporain, (Contes du Caire, contes de l'Égypte contemporaine), (Comme dix soleils, contes et récits palestiniens contemporains).

Depuis 1989, elle mène une réflexion théorique sur l'oralité et sur les récits contemporains urbains : récits de vie, faits divers, rumeurs, etc. A l'écoute des gens, elle a entrepris plusieurs collectages de récits de vie à l'échelle de villes ou de quartiers qui ont abouti à des publications et à des spectacles qu'elle crée seule (*Récits de mon île ; Caravane, récits ambulants...*) ou en collaboration avec d'autres artistes venus de disciplines diverses : des conteurs (Abbi Patrix, Muriel Bloch, Marie Boccacio...), des musiciens (Sylvain Cartigny,

Jean-François Piette, Simon Mary...), des chanteurs (Haim Isaacs, Sandra Nkaké...), des plasticiens (Christine Buri-Hersch...), des danseurs (Mick Guillaume, Satchie Noro...).

De par sa formation universitaire en ethnolinguistique et grâce à sa curiosité, elle mène une réflexion sur les enjeux artistiques et théoriques de l'oralité. Dans ce cadre, elle anime des formations en direction des artistes, bibliothécaires, enseignants, organise des colloques et participe à des conférences. Elle explore le répertoire de la petite enfance depuis longtemps : spectacles, publications et formations à l'adresse du personnel de la petite enfance. Ainsi, elle travaille depuis 2006 avec la Maison du Conte de Chevilly-Larue, tant sur la formation et la transmission qu'à la conception des événements artistiques.

Parallèlement à ses spectacles, elle écrit de nombreux recueils de contes chez les éditeurs Babel, Syros, Didier et L'École des Loisirs, depuis la publication de sa thèse en linguistique, *Contes de la Montagne libanaise*, 1985.

Michel ELLAS - Conseil vocal



Comédien français spécialisé dans le doublage et la création de voix, Michel Elias compose ses personnages en puisant dans une gamme très étendue de possibilités vocales avec laquelle il peut jouer aussi bien dans le cinéma, les dessins animés, la publicité et le théâtre.

Transformiste vocal, aussi spécialisé dans les accents et les voix cartoon, il est la voix-off de plusieurs milliers de personnages de dessins animés (voix de Silbald, le pochard Galactique dans *Les Maîtres du temps* de René Laloux et Moebius, voix des animaux dans *Kirikou et la Sorcière* de Michel Ocelot, Pumbaa le phacochère dans *Le Roi Lion 1, 2 et 3* de Walt Disney...) de publicités françaises dont de nombreuses sont « cultes » (Dédé, Vahiné c'est gonflé, la voix de Fernandel dans les nouveaux films pub Puget, Ovomaltine, etc...) ou

de documentaires (voix des personnages historiques tels que Jacques Cartier, François Rabelais, Napoléon dans l'exposition du Centre Beaubourg *Parlez-vous français ?* consacrée à la langue française à travers les âges).

Il a aussi été comédien sur scène, notamment dans des pièces de Jean-Michel Ribes (*Les Fraises musclées*), de Stephen Schwartz & John Michael Tebelak (*Godspell*) et de David Esrig (*Tabarin*). Il est également acteur au cinéma (*Taxi 2* de Gérard Krawczyk, *Moi, Fleur Bleue* d'Eric le Hung, *La Virée superbe* de Gérard Vergez, *Avoir 20 ans dans les Aures* de René Vautier - Prix de la Critique Internationale Cannes en 1972).

Il a également mis en scène One man show à deux en 1995 avec 2 comédiens sourds Joël Chalude et Marc Delacour.

Hrysto - Assistant metteur en scène



En 2006, Hrysto participe en tant que traducteur et interprète au projet de théâtre *Le Petit Prince* mis en scène Maria Fitzi.

Au théâtre il joue dans *Le Carnaval des Animaux* mis en scène par J. Masmon, *La Marseillaise* chanson en Langue des Signes mis en scène par Philippe Carbonneaux, *Miroir d'étoiles* mis en scène par Myriam Dooge, *En attendant Godot* de Samuel Beckett mis en scène par Rolf Kasteleiner, *Les Chéris* de et par Hrysto et Kheira Lamada, *Scènes de Silence* de Thierry Roisin et Bachir Saïfi et *1.2.3 couleurs...* de Fanny Maugard.

De 1998 à 2005, il interprète des rôles à la télévision et au cinéma sous la direction de H. Aron, F. Mermoud, S. Bertin, G. Savary Bellon, P. Sisser, F. Gassita et récemment dans *La Jungle* sous la direction de M. Delaporte.

En 2010, il met en scène *Le petit «Grand-Guignol» Rouge*. En 2012, il crée le spectacle *La mort marraine* puis en 2014 *Pas le Choix*.

En 2013, il est également assistant metteur en scène pour la création du spectacle *Une sacrée boucherie*, écriture Emmanuelle Laborit et Pierre-Yves Chapelain, mise en scène Philippe Carbonneaux.

Perrine CADO - Scénographie et création lumières



Suite à des études d'Arts Appliqués à l'ESAA Duperré et d'une licence en Etude théâtrale à la Sorbonne Nouvelle, Perrine Cado se forme à la scénographie à l'EN-SATT (Ecole Nationale Supérieure d'Arts et Techniques du Théâtre). Elle y rencontre les metteurs en scène David Lescot, Marie Vayssière, Allio-Weber ; tout en consolidant ses connaissances en régie plateau et accessoire au sein de la Cie Louis Brouillard, menée par Joël Pommerat. Elle travaille auprès d'Alain Françon pour qui elle conçoit la scénographie du spectacle *Les Ennemis*.

Depuis 2009 elle crée les scénographies et les lumières pour les chorégraphes Aurélien Dougé, Michelle Brown et Armando Pekenno. Au théâtre elle travaille avec Thibaut Corrion, Marie-Pierre Bésanger, Neus Vila. En parallèle elle part sur les routes en tant que régisseur plateau avec le spectacle *Héritages* mis en scène par Emmanuelle Laborit ; elle est machiniste pour le théâtre de la Colline sur Yukonstyle mis en scène par Célié Pauthé ; elle fait la régie vidéo de *Divine party* un spectacle d'Alexis Forestier, qu'elle retrouve accompagné du musicien Franck Vigroux sur *Racloir* un projet musical pour lequel elle conçoit les lumières.

Marie ODIN - Costumes



Formée au métier de costumier à la Martinière Diderot à Lyon et enrichie d'une licence d'études théâtrale à l'université Lyon II, Marie Odin débute son travail dans les ateliers du Théâtre National de Strasbourg en 2007. Elle s'installe à Paris et collabore avec plusieurs compagnies dont elle réalise les costumes: Seule dans ma *Peau d'Âne* (mes: Estelle Savasta / Cie Hyppolyte a mal au Cœur), *Génération Frankenstein*, (mes: Florence Dupeu / Cie Théâtre du Reflet), *La Chair de l'Homme* (mes: Aurélia Ivan / Cie Tsara) *L'Ogre et la Poupée* (mes: François Lazaro / Cie Clastic Théâtre), *Le Chat Botté* (mes: Lazare Herson-Macarel / Cie La Jeunesse

Aimable), *Amphytrion* (mes: Jacques Vincey / Théâtre du Vieux Colombier).

Elle signe les costumes de *Meine Bienen. Eine Schneise* (mes: Nicolas Liautard / Salzburg Festspiel (Autriche), *Macbeth* (mes: Serge Poncelet / Cie Théâtre Yunque), *Lunes* (mes: Dominique Levrier / Cie Peu Importe). Tout en circulant à travers ces différents projets, elle travaille régulièrement à l'atelier de l'Opéra Bastille et est habilleuse au Théâtre de La Colline pour *Bulbus* (mes: Daniel Janneteau) et Yukonstyle, (mes: Célié Pauthé). Depuis 2013, elle a rejoint le Festival des Nuits de Joux.

Gilles NORMAND - Création sonore



Diplômé en technique du son au CFPTS, Gilles Normand est à la fois créateur sonore et musicien. Il a créé la musique de plusieurs pièces de théâtre pour les metteurs en scène Régis Santon (*Cher menteur*), Olivier Brunhes (*Rêve d'A*, *Aziou Liqid* et le *Fossé de l'Aumône*), Koffi Kwale (*Blues scat*)... En 2013, il a créé, à IVT,

l'univers sonore du spectacle *Une sacrée boucherie*, écrit par Emmanuelle Laborit et Pierre-Yves Chapalain, mis en scène par Philippe Carbonneaux. Il a travaillé également avec la compagnie de danse contemporaine Nathalie Collantes pour les créations musicales des spectacles *Ecorces Vives*, *Chant d'Encre*, la *Théorie du voyage* et *Soliloque*.

Il est bassiste et guitariste dans de nombreuses formations de jazz, rock ou de musiques latines...

Parallèlement, il a été régisseur de son sur différents spectacles : *Ne pas oublier de vivre* de Régis Santon, *Les Fables à la Fontaine* de la Petite Fabrique. Il travaille également comme régisseur son pour différents théâtres franciliens, notamment à L'Espace 1789 à Saint-Ouen et au théâtre du Rond Point.

Bachir SAÏFI - Comédien



Comédien à IVT (International Visual Théâtre) depuis 1994, Bachir a notamment joué sous la direction de Philippe Carbonneaux, de Thierry Roisin dans *Woyzeck*, de Serge Hureau dans *L'Inouï Music-Hall* et de François Guizerix dans *Entre Chien et Loup*.

Actuellement, il est en tournée avec la pièce *Une Sacrée Boucherie* mis en scène par Philippe Carbonneaux et avec *La Reine-Mère*, mise en scène par Emmanuelle Laborit.

Bachir est également conteur (*Le Petit Poucet*, *Hansel et Gretel*...) et interprète pour de nombreux programmes télévisés pour enfants (*Devine quoi ?*, *Samsam*, *T'Choupi*...), donc il signe les adaptations en LSF (Langue des Signes Française).

Au cinéma, il fait une courte apparition dans le film *Les Gamins* aux côtés d'Alain Chabat et est à l'affiche du film documentaire de Marion Aldighieri, *Avec Nos Yeux* aux côtés d'Emmanuelle Laborit et Chantal Liennel.

Bachir signe sa première mise en scène de théâtre en 2013 avec *Froid dans le Dos*, en collaboration avec Antoine de la Morinerie.

Auparavant, il travaille les adaptations LSF de plusieurs pièces, notamment *Héritages* mise en scène par Emmanuelle Laborit et Estelle Savasta et *Traversée*, écrit et mise en scène par Estelle Savasta. Il est également adaptateur et interprète de plusieurs textes de chansons (Claude Nougaro, Henri Salvador...) dans leur version en « ChanSignes ».

Bachir collabore régulièrement à la mise en place d'expositions telles que *Le Louvre en Signes* ou encore les *Scènes de Silence* à la Cité des Sciences et dans plusieurs grandes villes du monde (Hong Kong, Shanghai, Helsinki...).

Il anime tout au long de l'année de nombreux ateliers théâtre pour adultes et enfants et est également formateur pour IVT. Il a en charge des stages tels que « Bébés signeurs » ou « Identité et Culture Sourde ». Il anime aussi des formations en LSF en interne à IVT ou dans différentes structures.

Serpentine TEYSSIER - Comédienne



Après des études théâtrales auprès d'Alain Knapp, elle fonde sa compagnie et monte *La Brigitta d'Audiberti* à Bruxelles en 1983. À vingt ans, elle rencontre Patrice Bigel avec qui elle collaborera sur six spectacles de création axés sur un théâtre d'images, empruntant beaucoup à la danse (1984 à 1991). Parallèlement, elle entame un travail sur la versification et la prosodie avec Christian Rist pour lequel elle participe à deux montages, l'un sur Corneille, l'autre sur Francis Ponge (1983 - 1984).

Elle s'attachera toujours par la suite à alterner des « classiques » : *Amphitryon* de Molière avec François Rancillac (1992), *Le Misanthrope* avec Charles Tordjman (1997), *Iphigénie* de Racine avec Daniel Janneteau (2001), *Bérénice* avec Didier Ruiz (2012) des créations contemporaines : *La Nuit au Cirque* d'Olivier Py, toujours avec François Rancillac (1992), *À la Porte de J-G Nordmann* (1996), *Fragments d'humanité* textes de Carole Frechette, J.P Siméon, José Pliya, M.Kacimi, N.Fillion, F.Melquiot... avec M.Batz (2004), *La madone*

des dancings, variation sur une vie d'Yvette Horner (2008), *La guerre n'a pas un visage de femme* avec Didier Ruiz (2009), *Elias Leister a disparu* d'Eudes Labrusse (2010) ou encore des adaptations de textes littéraires dont *La Femme Changée en Renard* mise en scène par Didier Bezace qui lui vaudra le prix de la révélation théâtrale du syndicat de la critique en 1994.

Dernièrement, elle a joué dans le spectacle bilingue en LSF / français *Héritages* (2011) première mise en scène d'Emmanuelle Laborit, directrice d'IVT.

Elle tourne régulièrement pour la télévision et le cinéma, avec Olivier Dahan, Vecchiali, Isserman, Sinapi, Niermans, Devers, Rappeneau, Diane Bertrand, Jaoui, Angelo, Wagnier, Le Guay, Bourdon, De.Bartillat, Ameer- Zaïmèche, Régis Roinsard... et Pierre Pinaud pour *Les Miettes* qui obtient le César du court-métrage en 2009. Par ailleurs, elle fait de nombreuses lectures publiques à la Maison des Écrivains, pour le CNL et participe régulièrement aux créations musicales de J.P. Dejus-sieu en tant que récitante.

FICHE TECHNIQUE ET FINANCIÈRE

Durée

1h sans entracte

Nous pouvons jouer 2 représentations par jour.

Jauge idéale

450 spectateurs maximum pour la lisibilité de la langue des signes

Conditions techniques idéales

Mur à mur : 12m

Profondeur : 7m

Hauteur sous perches : 6m

Plateau en pente déconseillé

Planning Indicatif

Prémontage lumière et son

Montage dans la journée si la première représentation a lieu à 20h, sinon montage la veille.

Conditions financières

Equipe en tournée : 5 personnes + 1 interprète en langue des signes

Prix de cession (tarif dégressif si plusieurs représentations)

En sus

Transport A/R du décor

Frais de voyages A/R de l'équipe en train ou en avion

Défraiements repas et hébergement au tarif en vigueur de la CCNEAC ou directement pris en charge par la structure

Droits d'auteurs SACD

Nos indications sont idéales, ce qui signifie que nous pouvons nous adapter et discuter ensemble de vos conditions techniques d'accueil.

N'hésitez pas à nous contacter et demander une fiche technique détaillée.

Thomas Planchais – technique@ivt.fr – 01 53 16 18 15

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à contacter

Marie Fourcin, administratrice de production

marie.fourcin@ivt.fr - 01 53 16 18 11

Laboratoire de recherches artistiques, linguistiques et pédagogiques sur la langue des signes, les arts visuels et corporels

IVT - International Visual Theatre est un carrefour culturel, un espace d'échanges et de découvertes pour les sourds et les entendants.

Installé dans les locaux historiques de l'ancien théâtre du Grand-Guignol, situé dans le 9e arrondissement de Paris, IVT est un lieu unique en France dédié à la création, la recherche et la culture sourde.

La ligne artistique d'Emmanuelle Laborit est de mêler la langue des signes avec différents champs artistiques : théâtre, danse, marionnette, arts du mime et du geste, cirque, musique...

Et à chaque fois réinterroger la rencontre entre la langue des signes et la discipline artistique.

Le laboratoire s'inscrit sur la rencontre entre une langue naturellement expressive, une narration en trois dimensions, une expression corporelle et tous les modes d'expression artistique dont le corps est le vecteur commun.

IVT produit des créations originales dites bilingues, c'est-à-dire complètement accessibles au public, qu'il pratique la langue des signes ou non.

IVT ouvre aussi sa programmation à des spectacles 100% visuels car la culture sourde et de la langue des signes est une culture du visuel.

Ainsi, IVT nourrit des projets de formes hybrides et plurielles et accueille des artistes de tous les champs artistiques.

Les méthodes pédagogiques de notre école, fruit de bientôt 40 ans de recherches didactiques et linguistiques, permettent à chacun de découvrir ses propres facultés d'expression non verbale.

La langue des signes permet d'accéder à une culture plus large, elle doit être partagée par les sourds et par les entendants.

Il convient de préserver la langue et de mettre en valeur sa singularité : visuelle, corporelle...

La salle de spectacle et le centre de formation sont liés et se nourrissent.

L'articulation, en plein développement, du théâtre avec l'enseignement de la LSF permet de valoriser la richesse des différents registres de la langue, d'avoir un matériau de travail de qualité et une pédagogie unique.

www.ivt.fr

IVT est soutenu par :

- la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication
- la Ville de Paris
- la Région Île-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle
- la Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France (DGLFLF)
- le département de Paris dont la Direction de l'Action Sociale de l'Enfance et de la Santé (DASES)

